



عاشوراء سنة

Diocese D'Oran

N° 433 MAI - JUILLET 2024

SOMMAIRE

Calendrier diocésain	3
Editorial : La joie de la rencontre Davide Carraro.....	4-6
La journée de Vivre Ensemble	7-9
Aïd el-Kebir	Ali Hikmet Sari..... 10
Nouvelle du Synode.....	11-14
La mission de l'Église dans les prisons.....Pascal, Danuta et Rose.....	15-17
Mgr Lhernould à Tunis.....	18-19
Pèlerinage à Mazouna.....J.- L. Déclais.....	20
Nouvelles : arrivées et départs.....	21-23

À PROPOS DES ABONNEMENTS

Administration Évêché d'Oran - 2, rue Saad ben Rebbi. DZ - 31007 Oran el Maqqari
Téléphone : (0) 41 28 33 65 ; Fax : (0) 41 28 22 21 ; : evecheoran@yahoo.fr

Abonnements :

Pour le Maghreb :- 1 000 DA - Règlement : C.C.P. 403 – 53 - Clé 87 – Alger

Pour l'étranger : - 30 € - Règlement : « A. D. NIMES POMARIA », 3, Rue
Guiran, BP 81455. F-30017 NIMES CEDEX 1 (France)

ou 2000 DA - Règlement : Évêché C.C.P. 403 – 53 - Clé 87 – Alger

Soutien : - illimité !

Pour une gestion optimale de nos fichiers, nous prions les abonnés et réabonnés d'expédier ce coupon dûment rempli à :

« Évêché d'Oran – 2, rue Saad Ben Rebbi , 31007 Oran el Maqqari Algérie »

Je soussigné.....

domicilié(e) à.....

vous informe du règlement de mon :

- abonnement

- réabonnement

au Lien par - chèque

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Mgr Davide CARRARO
évêché d'Oran
avec un comité de rédaction

QR CODE

CALENDRIER DIOCÉSAIN

Juillet :

5-6 Week-end des nouveaux disciples à Alger

12 : Pièce de théâtre : « L'ami de la dernière minute » au Centre Pierre Claverie

21-27 : Formation des éducateurs à Tlemcen

Août :

1er : 28ème anniversaire de la mort de Pierre Claverie et Mohamed Bouchikhi, messe à la Cathédrale

11-18 : 1ère session de Taizé à Tlemcen

15 : Assomption. Messe à Santa-Cruz

18-25 : 2ème session de Taizé à Tlemcen

19-24 : Session Monica à Alger

Septembre :

8 : Nativité de la Vierge Marie. Messe à Santa-Cruz (12h30)

5-22 : Participation de notre évêque à une formation à Rome

22-26 : Retraite interdiocésaine des prêtres à Tibhirine

26-29 : Journées de rentrée diocésaine à Tlemcen

تقويم الأبرشية

جويلية

٥-٦ : عطلة نهاية الأسبوع للمتعلمين الجدد في الجزائر
١٢ : مسرحية "صديق اللحظة الأخيرة" في مركز ببيير كلافييري
٢١-٢٧ : تدريبات المعلمين في تلمسان

اوت

١ : الذكرى الثامنة والعشرون لوفاة ببيير كلافييري ومحمد بوشيخي، قداس في الكاتدرائية
١١-١٨ : الدورة الأولى من تاييزيه في تلمسان
١٥ : عيد الانتقال. قداس في سانتا كروز
١٨-٢٥ : الدورة الثانية من تاييزيه في تلمسان

سبتمبر

٨ : ميلاد السيدة العذراء مريم. قداس في سانتا كروز
٥-٢٢ : مشاركة أسقفنا في دورة تدريبية في روما
٢٢-٢٦ : رياضة روحية بين الأبرشيات للكهنه في تبيحيرين
٢٦-٢٩ : أيام العودة الأبرشية في تلمسان ٤ : دورة مونيكا في الجزائر

EDITO !

LA JOIE DE LA RENCONTRE



Comme signe de gratitude et de partage, dans ce dernier éditorial du Lien pour cette année pastorale, je vous présente les différentes activités qui se déroulent dans nos différents lieux de vie. C'est une des réalités que la visite pastorale de cette année m'a permis de découvrir.

La visite pastorale a débuté à Santa Cruz avec la Messe d'action de grâce du samedi 27 janvier 2024, lendemain de mon ordination épiscopale. Elle s'est terminée dans ce même lieu le vendredi 17 mai 2024, jour du pèlerinage diocésain à l'occasion de la fête de Pentecôte. J'essaye de les regrouper et de les présenter par thèmes.

Activités communes à nous tous

Célébration Journée internationale du vivre ensemble en paix 2024

les regrouper et de les présenter par thèmes.

Activités communes à nous tous

Je les énumère : la prière, vécue pour la plupart d'entre nous dans un cadre communautaire et d'Église ; les relations d'amitié avec nos voisins, avec le quartier, avec les amis de la maison ; les temps de convivialité et de détente ; réunions communautaires et planifications, relectures de nos vies et activités ; hébergement, dialogue de vie, la présence discrète de la vie ordinaire ; activités d'inculturation comme par exemple l'apprentissage de l'arabe algérien et classique ; sessions de formation qui nous aident à faire nôtre la culture du pays et son histoire, ...

Activités de charité

Nombreuses sont les initiatives en faveur des pauvres, des malades, des défavorisés. "Par exemple : aide, accompagnement et écoute des pauvres, des démunis et des prisonniers. Visites et aide aux malades, hébergement des personnes âgées en difficulté à « Ma maison ». Visite et aide aux personnes handicapées et à leur familles, massages à des personnes avec mobilité réduite ; aide des personnes en détresse psychologique et en difficultés relationnelles, ...

Tout cela nous enseigne que lorsqu'un humain est tombé par terre, il y a urgence à le relever. Mais il est encore plus nécessaire de penser avec lui, à partir du plus blessé, quelles sont les conditions pour que personne ne tombe plus.

Activités du dialogue, de la convivialité

L'accueil dans toutes ses formes. Activités spécifiques en vue du dialogue œcuménique, inter-religieux et culturel. Temps de prières vécus ensemble entre chrétiens des différentes confessions et musulmans, soirées de ramadan, temps de détente, fêtes, randonnées hebdomadaires, repas fraternels, activités sportives. L'accueil et la présence à Santa Cruz, ...

Activités pastorales

Les célébrations et activités liturgiques qui se déroulent pendant l'année pastorale et qui s'adressent particulièrement à la communauté chrétienne ; notre vie de prière comme peuple de Dieu. Les différentes rencontres, activités, groupes internes de formation chrétienne, de prière, de partage, ...

Activités culturelles

Nos bibliothèques et centres culturels témoignent de cela, par le soutien scolaire, par de multiples ateliers, comme l'atelier du bien-être, clubs de lecture, café littéraire, revue de presse, conférences, expositions, concerts, projections des films, musique, ...

Activités de la promotion féminine

Nos centres à vocation féminine proposent de multiples activités et ateliers comme yoga, danse aérobic, sport, atelier cuisine, atelier pâtisserie, ...

Ateliers plus classiques comme : bijoux, macramé, plusieurs sortes de broderies, couture, tricot, ...

Ateliers de formations et accompagnement des femmes en difficulté, peinture, ...

Activités pour jeunes

Espaces d'étude et de convivialité dans nos centres culturels, clubs comme le jeu d'échecs, cours de langue pour les aider à renforcer leur connaissance de la langue française, anglaise et espagnole. Aide dans la rédaction de leurs thèses, conférence qui s'adressent à eux, opportunité de présenter leur thèse dans nos centres, ...

Activités pour les enfants

Soutien scolaire, la classe unique, mini club, cours de langue étrangères, multiples sortes de jeux et de divertissements, activités manuelles comme le bricolage, atelier de peinture, d'art plastique, d'origami, sport, cuisine, ... Activité d'été, comme le centre aéré, activités ludiques faites surtout pendant les week-ends, ...

Les jeunes et enfants sont le futur. Je trouve que sur eux nous devons davantage engager des énergies et ressources.

Sûrement dans cette liste j'ai oublié de mentionner des activités. Je m'excuse de cela et je vous demande de me les signaler. Cette liste reste dynamique. Elle sera toujours en évolution. Je tiens à souligner que toutes ces choses que nous faisons comme Église, ne peuvent pas se réaliser sans l'aide et la participation de nos amis algériens et d'autres horizons, qui par le bénévolat, la charité, la mise à disposition de leur temps, énergies ... se donnent de tout leur cœur avec nous pour le bien des autres qui sont des frères et des sœurs.

Je trouve que toutes les activités que j'ai ici énumérées montrent de la créativité et elles ont comme élément commun la JOIE DE LA RENCONTRE. Je vous souhaite bonne lecture du « Lien » et je vous souhaite de passer un bon été.

Votre évêque, Davide

فرح اللقاء

من باب الكرم و التقدير، وكنوع من المشاركة، في هذا التحرير الأخير لـ "الرابط" لهذا العام الكنسي، أقدم لكم نظرة على الأنشطة المختلفة التي تجري في أماكن إقامتنا المختلفة. إنها واحدة من الحقائق التي سمحت لي زيارة هذا العام الرعوي باكتشافها. بدأت الزيارة الرعوية في سانتا كروز بقداس الشكر يوم السبت 27 يناير 2024، الذي كان اليوم الموالي لتصويبي كأسقف. وانتهت في نفس المكان يوم الجمعة 17 مايو 2024، وهو يوم الحج الديني للأبرشية بمناسبة عيد العنصرة. أحاول تجميعها وتقديمها بتصنيفات مختلفة الأنشطة المشتركة بيننا جميعاً

أعرض عليكم الأنشطة المشتركة التي نشارك فيها جميعاً عا: الصلاة، التي نمارسها معظمنا في إطار جماعي داخل الكنيسة؛ العلاقات الودية مع جيراننا والمجتمع المحلي وأصدقاء البيت؛ أوقات الاجتماع والاستراحة؛ الاجتماعات الجماعية والتخطيط ومراجعة حياتنا وأنشطتنا؛ الإقامة والحوار الحي والوجود الهادئ للحياة اليومية؛ الأنشطة الثقافية مثل تعلم اللغة العربية الجزائرية والعربية الكلاسيكية؛ والجلسات التكوينية التي تساعدنا على اعتماد ثقافة البلاد وتاريخها

أنشطة الخير

هناك العديد من المبادرات التي تدعم الفقراء والمرضى والمحرومين، مثل: المساعدة، المرافقة، والاستماع للفقراء، الفقراء، والمحتاجين، والسجناء. زيارة ومساعدة المرضى، وإيواء كبار السن الذين يعانون من صعوبات في "منزلي". زيارة ومساعدة ذوي الإعاقة وعائلاتهم، وتقديم تدليك للأشخاص ذوي الحركة المحدودة؛ ومساعدة الأشخاص الذين يعانون من ضغوط نفسية وصعوبات في العلاقات كل هذا يعلمنا أنه عندما يسقط إنسان على الأرض، يجب رفعه فوراً. كما أنه من الضروري التفكير معه، لمعرفة الشروط التي تحول دون سقوط أي شخص مستقبلاً و ذلك بدأنا بأكثر الناس تأثراً بالجرح

أنشطة الحوار والتفاعل الاجتماعي

الاستقبال في جميع أشكاله، بما في ذلك الأنشطة الخاصة للحوار المسكوني وبين الأديان والثقافي. يشمل ذلك أوقات الصلاة التي يشارك فيها المسيحيون من مختلف الطوائف مع المسلمين، وأمسيات رمضان، وأوقات الاسترخاء، والاحتفالات، والرحلات الجماعية الأسبوعية، والوجبات... الاجتماعية، والأنشطة الرياضية. الاستقبال والتواجد في سانتا كروز

أنشطة رعوية

الاحتفالات والنشاطات الليتورجية التي تجري خلال السنة الرعوية والتي تستهدف بشكل خاص المجتمع المسيحي؛ صلواتنا في حياتنا اليومية... كشعب الله. اللقاءات المختلفة، والأنشطة، والمجموعات الداخلية للتكوين المسيحي، والصلاة، والمشاركة خدمة الشباب المسيحيين: شبابنا طلاب جنوب الصحراء الأفريقية الذين ينضمون إلى كنيستنا أثناء فترة دراستهم هنا في الجزائر وننقسم معهم... الطريق. زيارة السجناء المسيحيين

أنشطة ثقافية

مكتباتنا ومراكزنا الثقافية تعكس ذلك من خلال التعليم، وإقامة مجموعة متنوعة من ورش العمل، مثل ورشة الرفاهية، أندية القراءة، مقهى... أدبي، مراجعة الصحف، المؤتمرات، المعارض، الحفلات الموسيقية، عروض الأفلام، والموسيقى

أنشطة تعزيز دور المرأة

مراكزنا المخصصة للمرأة تقدم مجموعة متنوعة من الأنشطة والورش، مثل اليوغا، ورقص الأيروبيك، والرياضة، وورش الطهي، وورش الحلويات... بالإضافة إلى ورش عمل تقليدية مثل صناعة المجوهرات، والماكرومي وأنواع مختلفة من التطريز، والخياطة، والحياسة... وكذلك ورش تكوينية ومساعدة النساء في الحالات الصعبة، وفن الرسم

أنشطة للشباب

مساحات للدراسة والتواصل في مراكزنا الثقافية، وأندية مثل لعبة الشطرنج، ودورات لتعلم اللغات الفرنسية، الإنجليزية، والإسبانية لمساعدتهم... في تعزيز معرفتهم بها. مساعدة في كتابة أطروحاتهم، وعقد محاضرات موجهة لهم، وفرصة لتقديم أطروحاتهم في مراكزنا

أنشطة للأطفال

الدعم الدراسي، الصف الواحد، النادي الصغير، دروس اللغات الأجنبية، مجموعة متنوعة من الألعاب والتسلية، أنشطة يدوية مثل الحرف اليدوية، ورشة الرسم، والفنون البصرية، والأوريغامي، والرياضة، والطهي... أنشطة صيفية مثل مراكز الاستجمام، وأنشطة ترفيهية خلال أيام... الأسبوع

الشباب والأطفال هم المستقبل. أجد أنه يجب علينا تكثيف الجهود وتوجيه الموارد نحوهم بشكل أكبر ربما نسيت ذكر بعض الأنشطة في هذه القائمة. أعتذر عن ذلك وأطلب منكم تنبيهي إليها. هذه القائمة دائماً متجددة وفي تطور مستمر. أرحب في التأكيد على أن كل ما نقوم به ككنيسة لا يمكن تحقيقه بدون مساعدة ومشاركة أصدقائنا الجزائريين ومن خلفيات أخرى، الذين يتبرعون بوقتهم وجهودهم بلا مقابل، لخدمة الآخرين الذين هم إخوتنا وأخواننا

أجد أن جميع الأنشطة المذكورة هنا تظهر الإبداع ولها عنصر مشترك وهو فرحة اللقاء. أتمنى لكم قراءة ممتعة لـ "الرابط" وأتمنى لكم صيفاً سعيداً

CÉLÉBRATION JOURNÉE INTERNATIONALE DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX 2024



Depuis 2018, le diocèse d'Oran est le partenaire de route avec la confrérie Alawiyya pour la célébration de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix (JIVEP).

« Que cette 7ème édition de la JIVEP, placée sous le thème de « La Paix au cœur de l'Éducation », soit couronnée de succès. Que les liens tissés et les efforts déployés puissent se traduire par une expérience exceptionnelle qui inspire de nouvelles collaborations et réalisations, créant ainsi un élan positif pour l'avenir en vue de ressouder la communauté humaine autour de valeurs universelles partagées. » Message du Cheikh Khaled BENTOUNES

Pour cette année de 2024, ces deux partenaires ont célébré cet événement dans une ambiance parti culière.

Le 17 mai fête de Pentecôte, une journée sainte pour les chrétiens qui symbolise l'amour de Jésus pour ses fidèles. Ce jour même, que l'évêque d'Oran Davide CARRARO a choisi pour célébrer la septième édition de la journée internationale du vivre ensemble en Paix avec les représentants de la confrérie Alawiyya autour de Sophia BENTOUNES, la fille de Cheikh Khaled BENTOUNES, l'initiateur de la JIVEP.

Cette célébration a été marquée par le chant soufi de la confrérie Alawiyya et le chant de la chorale du diocèse d'Oran, une nouveauté pour cette année est de faire impliquer plusieurs langues pour chanter la paix. Des poèmes que chacun et chacune a dû chercher dans sa propre langue et sa propre culture.

Des partisans de la paix étaient nombreux et nombreuses, de plusieurs régions du monde jusqu'en Chine. Une joie de vivre et de faire ensemble.

Toujours dans la fraternité, les deux communautés se sont mis d'accord pour partager un moment de paix par un rendez-vous au 1 juin. Un samedi pas comme les autres, une sortie ensemble dans la forêt de Ain Kerma que nous avons vécus, là où la nature attend toutes ces bonnes volontés pour faire la paix avec elle.

Le responsable de cette sortie n'était que l'explorateur aventurier dans les beaux coins de l'Algérie César Egido Garcia. Il nous a fait un parcours plein de surprises préparé par les jeunes de son groupe de sortie. Il a eu aussi l'initiative d'inviter les enfants du village pour célébrer avec nous le vivre ensemble en paix et aussi la journée internationale de l'enfance.

Une des participantes s'est exprimée à nous : « l'harmonie entre l'homme et la nature accompagnée par la fraternité et la spiritualité étaient les aspects marquants de la journée de la clôture du vivre ensemble en paix. Les chants spirituels ont accompagné les chants des oiseaux de la forêt d'Ain Kerma. Des rires sur tous les visages... La complicité spontanée, nous faisait ressentir qu'on était une seule et unique communauté avec mère nature ».

Omar AOUAB, Brigitte ZAWADI et Zid Mohamed Amine

POÈME DÉCLAMÉ LORS DE LA CÉLÉBRATION DE LA JIVEP 2024 A SANTA-CRUZ

Dans l'océan de l'existence, la paix est vague et si profonde
Dans les sillons des temps d'ailleurs ma paix est rêve et revenante

Qu'elle soit des Andes ou parisienne
Qu'elle vienne d'Alger ou d'outre mer
Qu'elle soit de Kiev ou sibérienne
Elle parle la langue de l'amour
A vous peuples de différents mondes
A vous a nous et aux enfants
A la gloire de nos tristesses
Hissons la voile d'un monde nouveau
Immonde est la guerre sans fin
Inonde, toi ma joie, toutes mes craintes
Et porte sous ton ciel la chaleur
De l'humain, à l'aube et à nos prières
Aussi vrai que nait le mensonge
Aux cendres noirâtres de nos brûlures
Contre des cœurs qui ne s'aiment même plus
La vérité refera surface..
La paix est là mais pas ailleurs
Sensibles sommes-nous a cette image
D'un même tremblant ne sachant pas
Par quelle misère tout le monde crie
Tout le monde court et tout le monde pleure
Lui au milieu à moitié nu
Qu'il soit de Gaza ou du Kivu
Ce petit serait nous..
Ce petit serait un ange
Je vous tends une main perdue
Que vous trouverez sous les décombres
Donnez la paix donnez la foi
Et nous serons tous un seul être
D'une seule racine
La paix..

Par BENZIANE Yacine



DANS LA FORÊT DE AÏN EL KERMA



JIVEP À HENNAYA, UNE JOURNÉE MÉMORABLE !

1 MAI 2024 – journée fraternelle du vivre ensemble avec les étudiants subsahariens et les femmes du centre El Hayat

Premier mai, fête du travail et journée de repos ce fut une occasion pour les sœurs NDA de célébrer en différé la prochaine fête du 8 mars et en avance la fête des mères. En présence des étudiants subsahariens, du curé, des femmes du centre, et des sœurs. Nous avons eu une belle journée de détente avec des jeux de société et d'échange culturel. Du point de vue culinaire nous avons partagé de délicieux repas ; nous avons eu aussi la présentation de différentes tenues de mariage en Algérie, différentes danses exécutées par les étudiants, des poèmes en l'honneur de la femme présentés par les monitrices.

Cette journée a vu aussi la célébration des natifs du mois de mai et la coupure du gâteau. Nous avons immortalisé avec quelques photos, ce fut une belle journée de vivre ensemble et de grande joie car malgré nos différences religieuses et culturelles, chacun s'est senti en famille. De plus la langue n'a pas été une barrière grâce à nos deux animateurs (anglophone et arabophone) ; Avec cette expérience nous nous rendons compte qu'il est possible de faire famille avec ce peuple hôte. Merci pour votre participation !!!

L'ĀĪD EL KEBIR

Que célèbre l'Aid el Kebir ?

C'est la deuxième fête légale de l'Islam après celle de l'Aïd el Seghir qui marque la fin du mois de Ramadan consacré au jeûne. L'Aid el Kebir marque la fin de la saison du grand pèlerinage annuel de la Mecque. Il a lieu le 10e jour du mois du pèlerinage dhou el hidja qui clôture l'année hégirienne.

Le rite du pèlerinage s'étend sur le temps d'une décade sacrée et symbole de l'unité des religions monothéistes. Au premier jour Dieu a pardonné à Adam. Le second a vu la libération de Jonas. Le troisième jour Dieu a exaucé Zacharie. Le quatrième Jésus est né. Le cinquième Moïse vient au monde. Le huitième jour Abraham fait le rêve véridique de l'injonction sacrificielle de son fils. Le 9e jour Gabriel enseigne le rite du pèlerinage à Abraham. Le dixième jour dans la fête et la communion sociale nous sacrifions un mouton pour commémorer le salut du fils d'Abraham racheté par un bélier surnaturel.

Les pèlerins reviennent chez eux après avoir reçu le don magnifique de la connaissance de la diversité par l'unité et la vision de l'Un dans la diversité. L'Aïd el Kebir marque un changement paradigmatique important dans l'histoire de l'humanité. On passe des sacrifices humains vers autre chose. Un pas important dans la « déviolentisation » du sacré. Un pas plus essentiel que celui de l'homme sur la lune. Un grand pas vers la Paix. 129000 saints sont réunis à la Mecque sous la direction du pôle le maître du temps. Au-delà de nos diversités ou plutôt grâce à elles prions pour la Paix.

Sari Ali Hikmet
Président du club de culture soufie

UN ĀĪD CHEZ NOS FRÈRES ALAOUITES



Le 17 juin 2024, une rencontre exceptionnelle empreinte de chaleur humaine et de fraternité a illuminé le siège de la Fondation Méditerranéenne du Développement Durable "Djanatu Al Arif" à l'occasion de l'Aïd Al-Adha. Cet événement a été marqué par la présence bienveillante et inspirante de Cheikh Khaled Bentounès, Guide spirituel de la confrérie Alawiyya, président d'honneur de la Fondation Djanatu Al Arif et l'initiateur de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix, ainsi que par celle de Mgr Davide Carraro, évêque d'Oran. Étaient également présents le Père Janicot Bernard, le Père Modeste, le frère César, et d'autres invités de la communauté chrétienne.



NOUVELLES DU SYNODE DANS NOTRE DIOCÈSE : NOUS SOMMES EN CHEMIN...

Voici le récapitulatif de la 5ème étape de notre marche synodale du 12 avril dernier. La journée synodale du 12 avril 2024 a eu pour but d'élaborer la contribution du diocèse à la deuxième session synodale (octobre 2024). En préalable, chaque paroisse et chaque groupe du diocèse avait été invité à travailler à partir des trois orientations discernées en 2022 :

- 1) **ouvrir les frontières** pour rejoindre nos frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes et nos frères et sœurs musulmans.
- 2) **faire de notre diversité une richesse.**
- 3) **inventer d'autres modèles de fonctionnement**, pour devenir tous et toutes réellement protagonistes.

Trois questions ont été posées :

Quelles initiatives concrètes avons-nous prises par rapport à ces trois orientations ?

Comment avons-nous décidé et mis en œuvre ces initiatives ?

Que pouvons-nous en conclure sur les 'bonnes pratiques' à développer dans notre Eglise ?

SYNTHÈSE DES RÉFLEXIONS DE L'ETAPE 5 (12/4/2024)

1. NOS RELATIONS CHRÉTIENS/MUSULMANS, CATHOLIQUES /ÉVANGÉLIQUES

C'est le lieu du 'vivre ensemble', avec ses défis et ses difficultés, un lieu où nous expérimentons aussi bien l'émerveillement que la déception ou la frustration. Un lieu qu'il ne faut pas idéaliser mais mettre en valeur concrètement.

1a. OUVERTURE A FRÈRES ET SŒURS D'AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES :

Nous sommes solidaires de la souffrance de nos amis évangéliques dont les lieux de culte sont actuellement fermés.

Nous sommes tous convaincus de l'importance de marcher ensemble comme une seule communauté, de se risquer à faire place à l'expression des évangéliques, même si ça nous dérange, nous bouscule ou nous met mal à l'aise.

Les évangéliques nous montrent que par rapport à la Parole de Dieu « nous ne sommes pas très forts » ! La lecture biblique partagée entre les différentes confessions est enrichissante parce que les autres confessions chrétiennes ont une méthode différente de lire la Bible.

Nos suggestions :

- **continuer ce que nous faisons** : oser inviter aux recollections et aux sessions estivales de Taizé, continuer notre pastorale auprès des prisonniers (où nous rencontrons des évangéliques), remettre en valeur les journées (soirées) culturelles qui étaient ouvertes à tous.

- **accepter aussi d'être invités** : participer de temps en temps aux temps forts d'autres confessions chrétiennes (C'est une richesse d'écouter les homélies des protestants qui sont souvent faites par des laïcs dont des femmes, et pas seulement des prêtres !).
- **être inventifs** : exemples : prier avec 'Paroles et gestes', créer des opportunités pour mieux se connaître. Inviter chaque communauté à venir expliquer aux autres sa manière de prier avec possibilité de questions, créer des moments de discussion où on aborde les sujets sensibles pour démystifier des mauvaises informations notamment sur les catholiques (idolâtrie, adoration, la place de la Vierge Marie), organiser ensemble des séminaires de formation, des soirées pour aider, conseiller ou reconforter des gens qui souffrent.

1b. OUVERTURE À NOS FRÈRES ET SŒURS MUSULMANS : (la ' pastorale des musulmans' selon une expression sortie de l'assemblée)

Nous soulignons l'importance des **relations informelles** : au marché, dans le quartier, avec des amis musulmans. Prendre le temps de vivre ces rencontres nous permet d'ouvrir les frontières et de partager des choses profondes.

Les femmes rentrent facilement dans les familles (décès, mariage, naissance...) : elles sont les portes qui permettent d'entrer dans les familles et ont souvent un rôle de réconciliation. Les bonnes pratiques qui nous encouragent :

- **les prières et le partage spirituel** peuvent réunir les croyants en Dieu unique : par exemple les psaumes, les prières soufis avec les chants de Taizé, les groupes de partage spirituel chrétiens-musulmans.
- **Une zawiya** (groupe mystique musulman) demande de travailler avec nous sur plusieurs sujets (éducation, culture, le rapport au handicap...). Cependant cette proximité avec la zawiya ne doit pas nous dispenser d'aller vers les imams qui ne nous comprennent pas facilement.

Comment donner suite ?

- Développer un **partenariat réciproque** dans le cadre de projet d'activités partagées.
- Oser **une vraie collaboration avec des associations de visite aux malades**
- Mettre en valeur **les rencontres avec le personnel de prisons** (où nous allons au nom de notre foi...).
- **Nous appuyer sur la basilique de Santa Cruz** : C'est un lieu partagé avec les musulmans, un lieu extraordinaire pour la mission, un lieu où il y a toujours quelqu'un qui pose des questions sérieuses, un lieu où il reste beaucoup à faire !

2. NOTRE DIVERSITÉ :

La diversité est une richesse, si elle ne provoque pas la confusion et permet de **grandir ensemble en humanité**.

2a. ACCUEIL, ECOUTE et FORMATION

L'Eglise a d'abord une mission d'écoute. Tous ont besoin de parler, pas seulement des abus, mais de toutes les situations mal gérées. Il y a des personnes qui ont quitté l'Eglise parce qu'elles ne se sont pas senties accueillies, ou bien d'autres ont été blessées.

Expliquez-nous ! A leur arrivée, les étudiants ne peuvent rien faire et sont perdus et seuls (surtout les non-francophones). C'est une expérience de vide : « On ne sait pas ce que l'Eglise dit, il n'y a personne pour nous expliquer les choses (ex. la semaine sainte, la confession) et nous éviter les préjugés sur les musulmans.

On souligne donc :

- L'importance de **veiller à la qualité de l'accueil** par toutes les personnes qui assurent un service d'Église et le besoin d'accompagnement personnel pour chaque chrétien et chrétienne.
 - L'enjeu **de donner de l'espace à chacun** pour découvrir et exprimer ses charismes, en créant des groupes mixtes pour se connaître davantage (ex. la chorale) et en évitant de faire des catégories dans l'Église (migrants, algériens, étudiants...).
 - L'importance de **la formation** : Une formation biblique sérieuse (pour étudiants, migrants et chrétiens du pays ensemble), des ateliers de formation relationnelle, pour construire la confiance et de l'unité (apprendre à s'exprimer, avoir le courage de partager).
- Autres propositions : réfléchir à des démarches de réconciliation collective durant le temps de Carême mettre en place une pastorale à l'adresse des enfants de nos paroisses.

2b. INCULTURATION : dans la Liturgie, mais aussi dans notre vie courante.

On sent d'abord la nécessité **de connaître davantage la culture de chacun**, surtout celles du pays, de réfléchir sur les traditions africaines, de renforcer notre effort d'inculturation en faisant davantage de place aux langues du pays et en encourageant les chrétiens du pays à s'engager pour plus d'inculturation.

- Relancer « La fête des peuples » : une belle occasion d'honorer nos différentes appartenances culturelles.
 - Multiplier les « passerelles culturelles » avec la société (à la faveur du Ramadan par exemple).
- On parle surtout **d'inculturer la liturgie** (langue, instruments, rites...).
- **Elargir davantage et consolider la chorale** : renforcer l'expression algérienne
 - Relancer **l'équipe liturgique** dans le but de valoriser au mieux nos richesses culturelles (européennes, africaines et locales).
 - Bien **se préparer pour la proclamation de la Parole** (proclamation de l'Évangile dans les langues du pays (arabe, dialectal, amazigh)
 - Le Notre Père en arabe et une Messe mensuelle en arabe

3. MODELES DE FONCTIONNEMENT : UNE BOITE AUX LETTRES POUR Y DEPOSER TOUT DESIR OU IDEE (*Expression sortie de l'assemblée*)

Participation et coresponsabilité

On désire **une Eglise centrée sur Jésus** et pas sur des idées doctrinales.

Une Eglise qui fait place à chacun, qui honore la diversité et qui permet aux différents talents de pouvoir s'exprimer et s'épanouir ; pour que la communauté soit un lieu de vie, dont les différents membres ont le même statut, sans qu'une composante soit privilégiée.

- Créer dans nos Eglises **des équipes suivant les besoins** : équipe finance, équipe prière, équipe solidarité, équipe de développement, équipe communication... Chaque équipe doit avoir un responsable et un bureau

Autre version : **Créer des unités de services** : des instrumentistes, chorale, nettoyage, études bibliques... On souligne l'importance d'avoir de référents pour coordonner les différents services et donner l'opportunité à tout le monde de participer aux activités qui sont liées à l'église.

- Créer un **conseil paroissial** (il y a eu en un vote dans ce sens, mais sans suite).
- **Mieux organiser le bénévolat** : Ex : le service de la porte lors des célébrations, service d'accueil des nouveaux, la visite aux malades (même si tous nous sommes concernés).
- Mettre une **boîte aux lettres** pour y déposer tout désir ou idée

On désire une Eglise où il y a de la transparence :

- Communiquer un **rapport économique** de la paroisse, et aussi du diocèse.
- Trouver des moyens de financement
- Créer une plateforme pour des affaires sociales et économiques pour aider les communautés et les personnes défavorisées.

CONCLUSIONS

Recueillons le fruit de la démarche synodale faite jusqu'à maintenant et exprimons notre engagement dans les pistes suivantes :

Continuer le chemin de communion avec **les autres confessions chrétiennes**, en cherchant les initiatives qui aujourd'hui peuvent nous aider **à se connaître, à parler ensemble, prier ensemble, et s'entraider**. En particulier nourrir le besoin de connaître davantage **la Parole de Dieu et la foi de l'autre**.

Accepter l'expérience de passer de l'émerveillement à la frustration et e de la frustration à l'émerveillement dans nos relations **avec nos frères et sœurs musulmans**, continuer à poursuivre des **relations informelles significatives et des partages spirituels**. Mettre en valeur **les expériences** des visites aux prisons, d'activités culturelles ou de charité, en partenariats, en particulier exploiter le lieu précieux de **Santa Cruz**.

Choisir **l'accueil jusqu'au bout**, qui prends en charges toute personne en difficultés, les jeunes surtout, et les nouveaux disciples en recherche **de formation et d'accompagnement**, et **grandir ensemble en humanité en cultivant la vie intérieure et fraternelle**.

Continuer avec plus de détermination le **chemin de l'inculturation** pour se sentir accueillis et chez soi, dans la liturgie comme dans **la vie courante**.

Donner **sa place à chacun et chacune** avec ses propres potentialités et dons, **dans la participation et la coresponsabilité** : créer des équipes, former des responsables, coordonner les services ; renforcer les conseils.

Chercher **la transparence dans le domaine financier** et réfléchir sur la dimension économique des communautés et du diocèse, dans **le concours de tous**, la responsabilité et l'aide réciproque.



LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS LA PRISON

L'aumônerie des prisons est un service d'Eglise essentiel qui apporte un soutien moral et spirituel aux détenus pendant leur incarcération. C'est un lieu de réconfort pour des personnes souvent rejetées, isolées et stigmatisées par la société. L'aumônier des prisons offre une écoute attentive, des conseils spirituels et souvent une simple présence, pourtant précieuse, à la vie malmenée de ces enfants de Dieu. Focus sur cet apostolat à travers trois témoignages d'aumôniers :



Notre Église en devenir, dans une confrontation à la foi en prison

Que devient l'Église dans cette mission en prisons ?

Je crois que l'on peut dire que l'écoute développée par les visiteurs et visiteuses de prisons ouvre, petit à petit, l'espace pour une autre parole dans l'Église. C'est très difficile, car la plupart du temps, la parole entendue de la part des prisonnier(e)s n'est pas bien articulée. Il lui manque les atours qui habitent d'habitude les sermons et les conférences, les interventions diverses et autres prises de parole dans nos assemblées et rencontres. Il lui manque la clarté théologique et la profondeur rhétorique apprises et pratiquées dans nos cercles ecclésiaux habituels.

Mais quelle manne, pourtant, quelle richesse de vie, de salut, de foi ! La récolte, à chaque visite, en laisse plus d'un pantois. Quand apprendrons-nous à donner du poids à ces paroles surgissant d'un vécu sans fard, sans protection, sans échappatoire ? Quand y goûterons-nous la fraîcheur de l'Évangile ?

Il m'est arrivé d'assister en Algérie à une eucharistie avec des anciens prisonnier(e)s. Le partage d'évangile faisait ressortir, quand certain(e)s avaient le culot de parler, des pépites de sens. Mais la parole magistérielle, au lieu de les faire briller pour tous, ne pouvait s'empêcher de rajouter une couche de sens banale, théologiquement assurée mais existentiellement déconnectée. Et de les recouvrir.

L'Église devient plus algérienne dans cette mission. Non seulement parce que c'est un des rares ministères où nous sommes attendus dans ce pays, comme chrétiens. Mais aussi parce qu'il permet un contact avec des personnes ordinaires de l'Algérie ordinaire. L'Église sort pour se risquer dans des lieux qui ne respirent ni la tranquillité ni le bonheur. Elle le fait comme elle a l'habitude de le faire, sans artifice, sans prétention, sans privilège. Et le pays reconnaît, sans toujours le comprendre ni l'accepter, ce travail de fourmis, à fonds perdus, tenace et paisible dans sa folie.

Que devient notre diocèse dans cette mission en prisons ?

Notre diocèse d'Oran apprend à inclure toujours davantage des hommes et des femmes qui sont difficiles à considérer comme des paroissien(ne)s. Dans l'Oranie, nous sommes beaucoup plus riches en fidèles que le diocèse du sud. Mais nous apprenons, petit à petit, à faire place dans notre prière, dans nos liens de solidarité, dans nos activités, à ces fidèles détenu(e)s.

Il arrive que ce soit des étudiant(e)s. Et la communauté en est tout de suite ébranlée. Les pastorales se croisent, les informations circulent davantage entre des secteurs qui, auparavant, se tenaient dans un écart involontaire mais finalement fictif. Les réalités humaines appellent toutes un souci évangélique, et rien de ce qui est humain n'y est étranger.

Les visiteurs et visiteuses de prisons du diocèse tiennent, dans leur majorité, à ne pas arriver « les mains vides ». L'apport pastoral, dans l'esprit de ces hommes et de ces femmes qui se donnent à cette mission, ne va pas sans une aide sociale. Ce n'est pas de la charité banale ni une façon de soulager sa conscience. C'est un geste de fraternité qui veut puiser dans des ressources identifiées par tous les fidèles du diocèse comme dédiées à nos frères et sœurs en prisons.

Ce n'est pas une décision facile, il faut sans cesse réfléchir à faire ce qui convient, à discerner. Ce n'est pas non plus une pratique universelle et nous ne cherchons pas à l'imposer à quiconque. Il arrive d'ailleurs qu'un pôle décide de s'abstenir de donner de cette façon. Mais c'est simplement, quand c'est possible, la volonté de partager, de créer un lien humain concret et donc, d'emblée, spirituel.

« La joie réside au plus intime de l'âme ; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais » Sainte Thérèse de Lisieux

*Fr. Pascal,
capucin à Tiaret.*



La foi d'une visiteuse de prisons : qu'est-ce que je deviens dans cette mission ?

Ce n'est pas dès le début de la mission qui m'a été confiée de visiter mes frères en prison que j'ai réalisé la portée de cette parole de l'Évangile « **J'étais en prison et vous êtes venus me visiter.** » (Mt 25,36). Jésus a été arrêté, reconnu coupable, condamné et exécuté. Ceux que je visite ont presque tous été reconnus coupables et condamnés. Jésus s'identifie au prisonnier. C'est pour quoi cette mission touche au plus profond ma vie de foi.

Lors de nos rencontres nous partageons notre foi en Dieu, on ne discute pas religions. Combien de fois après un procès et une condamnation sévère d'un jeune homme entre 19-25 ans à 5, 10, 15 ans, j'ai entendu cette parole : « Dieu est tout-puissant, ma vie ne dépend que de lui seul. » En prison avec nos frères nous lisons les textes sacrés.

Cette Parole devient vivante. Prise souvent au pied de la lettre, ils voient comment elle se réalise dans leur vécu. Les Psaumes sont un cri vers le Dieu vivant. Ils sont comme un baume sur le cœur de celui qui n'arrive pas à dormir : « Je n'ai de repos qu'en Dieu seul, mon salut vient de lui » (Ps 61). A celui qui s'inquiète de ce qui va arriver après sa sortie de prison « Il te gardera de tout mal, il gardera ta vie, il te gardera au départ et au retour, maintenant et à jamais » (Ps 128, 7-8). Un autre frère déjà transféré dans une autre prison m'écrit : « Je ne peux taire ce que le Seigneur a fait pour moi ». Il me partage entre autres comment une phrase de St Paul « En toutes circonstances, rendez grâce à Dieu » (Ep 5-20) a transformé sa vie en joie et en action de grâce permanentes.

Un jour de ramadan, un frère se plaint d'avoir tout le temps faim. Il m'a été donné de lui répondre : Jésus n'a-t-il pas dit que sa Parole était une vraie nourriture ? Une semaine plus tard, il m'a dit : « C'est vrai, je me nourris maintenant de la Parole et je n'ai plus faim. » Après de tels témoignages, je reste interpellée et émerveillée par la fidélité de Dieu. Ils me témoignent comment Dieu prend soin d'eux à travers les autres, par le partage de la nourriture, la solidarité, l'attribution d'un avocat qui fait correctement son travail... Plusieurs d'entre eux à travers les lettres me racontent comment, en prison, la Parole de Dieu a changé leur vie. Ma foi grandit en les voyant vivre dans une confiance inébranlable en Dieu. J'ai été témoin d'actions spectaculaires de libération de l'un ou l'autre. Au bout de plusieurs années d'incarcération, leur innocence a été reconnue.

Ce qui nous fait vivre c'est de chanter ensemble la gloire de Dieu, sa bonté et sa miséricorde. Le chant a une puissance de libérer le cœur de ses lourdeurs. Ces chants raisonnent dans ce lieu où tous les espoirs semblent suspendus ou même perdus. Ma mission est également d'apporter à la communauté chrétienne de notre paroisse ce que nos frères vivent en prison pour rester en communion avec eux. A part les visites, il y a aussi le courrier qui circule entre nous. Régulièrement, surtout lors de fêtes chrétiennes, les musulmans me demandent de saluer toute la communauté chrétienne d'Oran et de lui souhaiter une bonne fête.

Je rends grâce au Seigneur tous les jours pour cette belle mission qu'il me confie. Que tes œuvres sont belles, Seigneur ! Ta fidélité demeure d'âge en âge!

*Danuta Kmiecik
SMNDA*

La Foi en prison

J'ai commencé ce service auprès de nos frères détenus en 2016 sur l'invitation de père Thierry BECKER.

Chaque première rencontre avec les prisonniers se passe avec beaucoup d'émotions, de choc et même de panique. Petit à petit la confiance s'établit et le calme s'installe. C'est grâce à leur foi que la relation d'accompagnement se solidifie. Il faut noter l'importance pour eux de recourir à leurs parents pour demander leurs bénédictions et pour faire des sacrifices aux ancêtres pour avoir leurs faveurs. Cela les reconforte et les rassure.

- La foi en Dieu : les détenus le manifeste dans la prière et face à l'injustice et aux racismes, ils disent (Dieu est grand je m'abandonne à Dieu, il va m'opérer des miracles.)

- Avec les parents : ils essayent de garder le lien en demandant leur soutien matériel et leurs bénédictions. Ils leur demandent de faire des sacrifices pour eux. Exemple : un jeune détenu malien a quitté sa famille à l'âge de 16 ans. Il ne leur a jamais donné signe de vie durant plusieurs années. Aujourd'hui, il est entre 45 à 50, il recourt à sa famille qui le croyait mort. Comme accompagnatrice, j'ai moi-même effectué cette démarche auprès des siens. Ce fut très incroyable pour les parents.

Rose M Tienou

INSTALLATION DE MGR NICOLAS LHERNOULD, NOUVEL ARCHEVÊQUE DE TUNIS



Cette installation fut un moment intense en émotion pour le groupe d'Oranais qui ont accompagné Mgr Lhernould à Tunis mais cela ne les a pas empêchés de lui poser quelques questions.

Vous retournez en Tunisie : que se passe-t-il ?

Il y a quatre ans, le pape François me demandait de quitter la Tunisie pour rejoindre Constantine. Il me demande aujourd'hui de traverser la frontière dans l'autre sens pour succéder à Mgr Antoniazzi comme archevêque de Tunis. Bien que cela en ait l'apparence, je ne le vis pas comme un retour, mais un nouveau départ. La Tunisie m'a enfanté comme prêtre, l'Algérie comme évêque. Ici j'ai grandi. J'ai senti que s'élargissait pour moi l'espace de la tente (cf. Is 54,2) à mesure que j'ai été accueilli par le peuple et l'Eglise d'Algérie, desquels j'ai tant reçu. Il n'est jamais facile de partir. C'est aussi dans ces moments-là que l'on mesure le poids des relations tissées, des amitiés nouées, de tout ce qu'on a vécu... ou qu'il y aurait encore à vivre. La Tunisie elle aussi a évolué. Même si j'y ai vécu de nombreuses années par le passé, il y a beaucoup à redécouvrir. Un petit pas après l'autre, dans la confiance en l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles (cf. Ap 21,5). Je quitterai l'Algérie vers la fin du mois de mai. La cérémonie de passation et d'installation aura lieu à la cathédrale de Tunis le samedi 8 juin.

Que laissez-vous à l'Eglise diocésaine de Constantine et qu'emportez-vous d'elle ?

Quand je suis arrivé, j'ai été très marqué par le sens de coresponsabilité ecclésiale qui caractérisait le diocèse, en attente d'un nouvel évêque depuis trois ans. Sans le dire avec ce mot-là, je crois que se vivait déjà la synodalité que le pape François a ensuite demandé à toute l'Eglise d'approfondir. C'est cette manière d'être Eglise que j'ai vécue ici, en nous mettant ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint. Un processus qui, je crois, nous a mieux fait goûter la joie d'être une famille, partie intégrante du peuple algérien, de son histoire, de son actualité... Nous avons fait l'expérience ensemble que la contribution de chacun et la rencontre avec les autres sont indispensables pour entendre les appels de l'Esprit et essayer de les vivre.

Trois orientations ont alors émergé, fruit du discernement et de l'engagement de tous : construire la communauté locale, grandir comme disciples, creuser notre relation à l'autre. Nous continuons de les mettre en œuvre pas à pas au rythme de la prière, des rencontres et de la vie.

Que gardez-vous principalement de l'Eglise en Algérie ?

Notre Eglise est petite, humble, fragile, "dans la mangeoire", comme aime le dire Mgr Desfarges. Ici j'ai compris que la catholicité de l'Eglise n'était pas d'abord une question d'extension mais de mission, comme le disait le grand théologien Henri de Lubac : celle d'avoir conscience, en Dieu qui nous précède en toute culture, d'avoir reçu de lui en partage la responsabilité du salut du genre humain dans son entier. Simplement parce que telle est la mission de Jésus et que nous en sommes les serviteurs, en essayant d'aimer comme lui-même a aimé. "A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples" (Jn 13,35). Quand on est pauvre et dépouillé de presque tout, on expérimente cela de manière encore plus forte. Je crois que c'est un des aspects les plus importants du témoignage que notre petite Eglise peut et doit donner à l'Eglise universelle et au monde.

Comment appréhendez-vous ce retour et cette nouvelle charge d'archevêque ?

Quand je suis devenu évêque, j'ai choisi le mot "fiat" comme devise épiscopale. Une devise que je vais garder. Ce mot évoque la confiance de la Vierge Marie au jour de l'Annonciation ("Qu'il me soit fait selon ta parole" - 'Fiat' - Lc 1,38), mais aussi celle de Jésus la veille de sa Passion ("Père, que ta volonté soit faite" - 'Fiat' - Mt 26,42), ainsi que la création ("Que la lumière soit" - 'Fiat' - Gn 1,3). Ces trois consentements embrassent toute l'histoire du monde et en appellent un quatrième : le nôtre. Je demande à Dieu de pouvoir continuer de le prononcer tous les jours avec confiance, dans les moments joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux. Une chose m'y a beaucoup aidé ici : c'est de ne jamais avoir été regardé seulement comme la fonction qui m'a été confiée, mais d'abord comme un frère. C'est ce qu'éprouvait déjà saint Augustin en son temps : "Si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. Pour vous en effet, je suis l'évêque ; avec vous je suis chrétien. Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire" (Sermon 340,1).

Quel message à l'endroit de l'Eglise d'Algérie et du diocèse d'Oran en particulier ?

J'ai été très touché par l'hospitalité, la diversité et la générosité du peuple algérien. Ces trois immenses richesses m'ont conduit à mieux comprendre le sens du témoignage que nous pouvons rendre au nom de l'Evangile : donner à l'autre la joie d'accueillir, d'être valorisé, de se donner. Trois attitudes qui font écho à l'Ecriture : "Qui vous accueille m'accueille" (Mt 10,40) ; "Jésus posa son regard sur lui et l'aima" (Mc 10,21). "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir" (Ac 20,35). Souvent nous lisons cette phrase en nous mettant à la place de celui qui doit donner. Choisir celle de celui qui reçoit, c'est permettre à l'autre d'entrer dans cette joie du don, qui est celle de Jésus lui-même. Je pense qu'il sera utile de continuer d'approfondir ces intuitions. Je regrette de ne pas avoir pris davantage le temps de connaître l'Eglise qui est en Oranie. Mais nous sommes très proches dans la prière et la communion fraternelle.

Avançons dans la confiance, en suivant Jésus pas à pas, en tâchant de vivre chaque instant qui nous est donné en essayant d'aimer, avec intensité et simplicité. C'est cela qui est important. Ne nous faisons pas de soucis. Le Père sait ce dont nous avons besoin. Cherchons d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste sera donné par surcroît (cf. Mt 6,31-33).

*Propos recueillis par Rosalie Sanon, SAB pour le Lien
Bonne route à Nicolas !*

PÉLERINAGE À MAZOUNA

On va à Jérusalem, à Athènes, à Rome pour mettre ses pas dans ceux de Jésus, de Démosthène, de Cicéron. Certes, les lieux ont bien changé, mais si le pèlerin est bien disposé, il se passe quelque chose.

Depuis que je suis ici, j'ai pu faire halte en beaucoup de lieux significatifs : Tekbalet où, en 1197, Sidi Boumediène a vécu la dernière extase de sa vie mystique en apercevant au loin le village d'el-Eubbad où il voulut être enterré ; le Djebel Tadjra près de Honaine, où est né vers l'an 1100 Abdelmou'min ibn Ali qui, avec Ibn Toumert, fonda l'empire des Almohades ; Bettioua, avec les ruines de Portus Magnus et la zaouïa des Bouabdelli ; Sidi Lakhdar avec son palmier merveilleux et, non loin de là, les grottes du Dahra et la tragédie de 1845 ; et aussi le vieux Nédroma où on peut encore évoquer l'atmosphère d'une cité précoloniale. Mazouna, connue par les livres, restait un lieu à découvrir.

La conjugaison de l'amitié et du hasard a fait que, le samedi 25 mai à 9 heures du matin, Bochra nous amenait, Anna et moi, chez ses parents, enseignants retraités à Mazouna. Le programme de la journée avait été organisé comme pour une visite officielle. A l'heure dite, au cœur de la vieille ville, M. Henni nous attendait à la porte de l'antique médersa dont il a la garde, lui le descendant de la famille fondatrice. Nous passons d'une pièce à l'autre : la grande salle pour la prière et l'enseignement, avec une chaire en bois sculpté apportée à pied par les étudiants depuis Mascara où elle avait été fabriquée ; les tombes des maîtres d'autrefois ; sur la terrasse les petites chambres des étudiants (parmi lesquels le futur cheikh Mehdi Bouabdelli dont on signale la chambre) ; la salle où M. Henni continue d'enseigner le Coran aux enfants ; la bibliothèque avec ses beaux manuscrits et la mémoire du passage de Jacques Berque. Puis, toujours dans la vieille ville, des arcades ottomanes et une petite place ombragée par un vieux mûrier au tronc renforcé.

A quelques kilomètres, Sidi M'hamed ben Ali (ex-Renault, prononcer Rnou !) était un bourg de colonisation. Nous apercevons la maison où, en 1926, les Sœurs Dominicaines ont créé un dispensaire et un ouvroir. Le père de Bochra nous montre l'école de son enfance et énumère les noms des gens qui vivaient là naguère.

A Mazouna, la source coule au fond d'un ravin. Remplir ses bouteilles, ça se mérite et nous laissons les jeunes descendre. Au milieu du talus, un petit buisson isolé offre quelques fleurs d'un blanc rosé. « Qu'est-ce que c'est ? » – « Un câprier », me dit-on. C'est la première fois que j'en vois un et je me dis : C'est dans la Bible, mais où ? Dans le Cantique des cantiques ? Vérification faite, c'est une seule fois, et dans Qohélet (12,5), dans le grand poème sur la vieillesse : « On redoute la montée, on a des frayeurs en chemin, (mais la vie continue) l'amandier est en fleur, la sauterelle est pesante et le câprier s'épanouit. » Vraiment, le langage des fleurs ne manque pas d'à-propos.

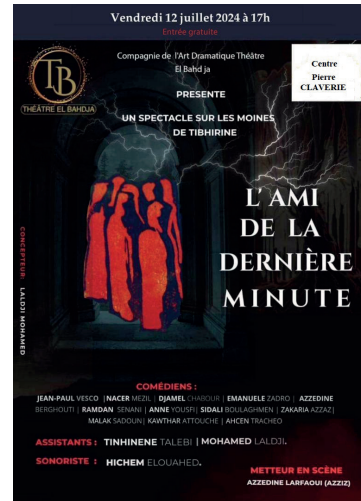


NOUVELLES

SPECTACLE-ÉVÈNEMENT :

Après avoir donné son spectacle une première fois à Alger, la compagnie de théâtre el-Bahdjah nous présente sa pièce à Oran.

Rendez-vous ce 12 juillet à 17h au centre Pierre Claverie.



ARRIVÉES

BIENVENUE À :

- Sœur Monique Soubeiga** qui se présente elle-même :
- Je suis sr Monique SOUBEIGA de la Congrégation des sœurs de Notre Dame des Apôtres
- je suis du Burkina Faso
 - les pays où j'ai été en mission sont les suivants : le Togo la Côte d'Ivoire, le Tchad e le Burkina et une année en France.
 - je suis arrivée en Algérie en mars 2024 et je suis à Hennaya



S. Nadia, Petite Sœur des Pauvres

Bonjour

Je m'appelle sr Nadia, je suis arrivée en Algérie le 21 janvier à Annaba où j'ai passé 5 mois. D'origine française, j'ai fait mes premiers vœux en 2017, et je suis partie à Rennes deux ans, puis à Paris trois ans, et l'année dernière j'ai fait mes vœux perpétuels. Un grand merci pour l'accueil fraternel.

Sr Nadia

Petit frère Raymond Abd el Krim Baudry : un des plus anciens de diocèse de Laghouat, particulièrement à El Abiodh, ami de tous les petits comme aime à l'appeler ses frères du Sahara. Bienvenue chez les Petites sœurs de Pauvres pour un repos bien mérité !



DÉPARTS

AU REVOIR ET MERCI À :

S. Lydie DAKOUO (Fille du Cœur Immaculé de Marie)

On se rappellera des nombreux services rendus à la bibliothèque du Centre P. Claverie mais également auprès des enfants. Merci S. Lydie !



Message de Sr Petronilla pour son au-revoir

Bonjour à tous,

Samedi 29 juin, je quitte Oran pour partir en France. C'est l'occasion de vous dire un grand Merci pour tout ce que nous avons pu partager ensemble durant mes deux années passées ici à Oran.

Merci pour la joie et la communion fraternelle de notre Eglise d'Oran , si petite mais si unie et joyeuse dans l'Espérance. Même si je vous quitte pour aller en France me préparer à mes vœux perpétuels, vous resterez toujours dans mon cœur , je ne vous oublierai pas. Que Notre Dame de Santa Cruz vous comble des grâces dont vous avez besoin. Priez aussi pour moi ...et peut-être à l'année prochaine , inchallah! Merci !

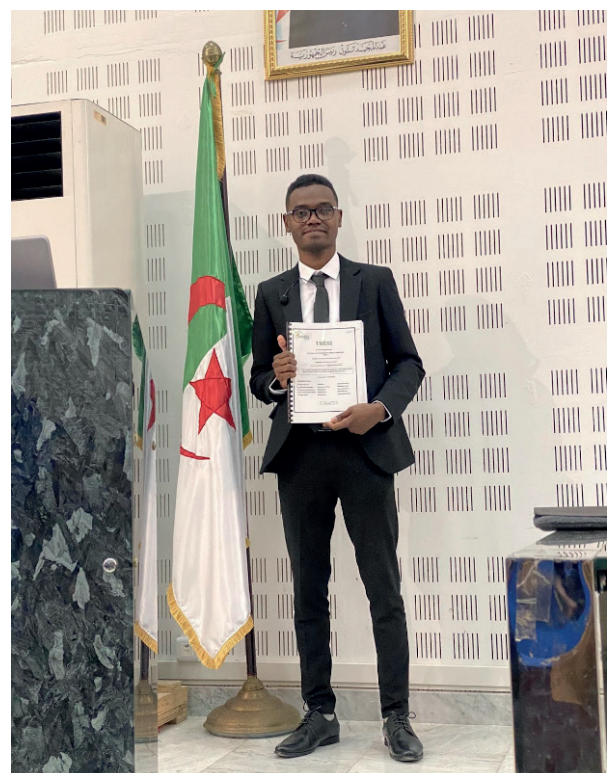
Sr Petronilla petite sœur des pauvres

Pelias... qui nous a laissés ce mot avant son départ :

Chers amis, chères amies,

Le moment est venu pour moi de dire au revoir à l'Algérie, ce pays qui m'a accueilli il y a maintenant une décennie. C'est avec une certaine émotion que je regarde en arrière et que je réalise le chemin parcouru depuis mon arrivée en 2014.

Quand je suis arrivé ici pour la première fois, je n'aurais jamais imaginé que mon parcours académique serait aussi riche. De l'Université de Tiaret où j'ai obtenu ma licence, à l'Université d'Oran 1 où j'ai poursuivi avec un Master, pour enfin aboutir à l'accomplissement ultime de mon doctorat, chaque étape a été une aventure en soi. Je suis profondément reconnaissant envers ce pays pour m'avoir offert cette opportunité.



Je tiens à exprimer ma gratitude envers mes collègues et professeurs des universités où j'ai étudié. Leur soutien et leurs enseignements ont été inestimables dans mon parcours académique.

Un merci tout particulier s'adresse au Centre Pierre Claverie, où j'ai trouvé un foyer en 2020. Commencer par faire la permanence à l'accueil était le début d'une expérience qui a enrichi ma vie de manière inattendue. Le projet Classe Unique, que j'ai eu le privilège de gérer pendant ces quatre dernières années, restera gravé dans ma mémoire comme une période de croissance personnelle et professionnelle.

Je ne peux pas oublier de remercier mes précieux collègues de longue date au Centre Pierre Claverie, notamment Sr Lydie, Andres et Adel, pour leur collaboration et leur soutien constant.

L'Algérie est devenue ma deuxième patrie, un endroit où je ne me suis jamais senti seul. C'est grâce aux personnes merveilleuses qui m'ont entouré ici. Je pense particulièrement aux prêtres qui ont été des guides précieux dans ma vie, en particulier le Père Modeste, le Père Christian, le Père Jean Louis et Mgr Jean Paul Vesco.

Mes amis, étudiants étrangers, ont enrichi mes jours de leur compagnie, et je n'oublierai jamais la famille Khilouf, en particulier Adel, qui est devenu comme un frère pour moi au fil du temps.

Alors que je m'appête à poursuivre mon chemin, l'Algérie occupera toujours une place spéciale dans mon cœur. Les souvenirs que j'ai créés ici resteront précieux pour moi pour toujours.

Merci à vous tous pour avoir rendu mon séjour en Algérie inoubliable.

Avec amour et reconnaissance,

Pelias Rafanomezantsoa

A-DIEU...

le Père Modeste vient de perdre brutalement son petit frère Mr **Anselme NIYIBIZI** qui était de passage à Kampala (Ouganda) .

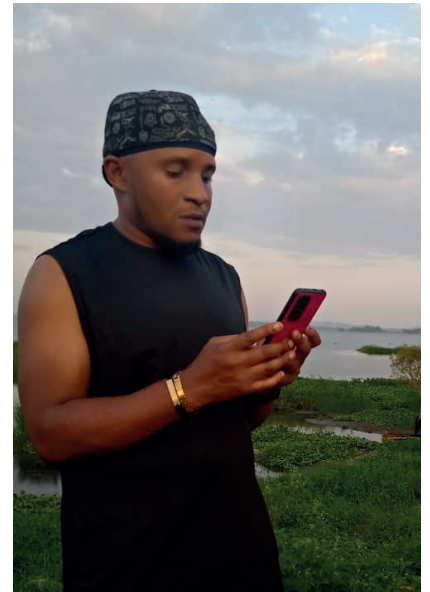
Nos sincères condoléances au P. Modeste et à toute sa famille. Nous assurons le P. Modeste ainsi que sa maman et toute sa famille de notre compassion et de nos prières. Que par la miséricorde de Dieu, l'âme de Anselme, repose en paix.

Le P. Julien Oumedjkane (1938-2024)

Le P. Julien Oumedjkane, décédé à Alger le samedi 4 mai, était né à Ouaghzen en Kabylie, dans une famille de onze enfants, chrétienne depuis quatre générations. Faisant ses études au grand séminaire pendant la guerre d'Algérie, il savait faire la distinction entre sa foi chrétienne et la nationalité française qui n'était pas la sienne et il s'appuyait sur Mgr Duval pour tenir malgré l'attitude de beaucoup de ses collègues. De 1968 à 1988, il fut le secrétaire du cardinal Duval. Puis, pendant 25 ans, il fut curé de la cathédrale, en faisant un lieu ouvert à tous au centre d'Alger.

Antoinette KOUTAMBA, sœur de Philippine (Notre Dame des Apôtres en poste à Hennaya), actuellement en congé en famille au Togo. Nous adressons à S. Philippine nos plus sincères condoléances ainsi qu'à toute sa famille et les assurons de notre proximité.

Qu'Antoinette repose en paix.





Monastère de Tibhirine

AUJOURD'HUI RECEVOIR

assez de pain
assez de vin
pour vivre heureux toujours

recevoir la confiance assez pour naître
et la force pour grandir

recevoir la lumière
assez pour juste entrevoir
et marcher dans la vérité

recevoir la croix pour la joie
et le souffle pour passer

recevoir mon nom et ta paix

Aujourd'hui j'ai tant reçu pour tout donner
Dieu c'est trop d'amour
Il nous faut communier

16 août 1985
Frère Christophe de Tibhirine,

Aime jusqu'au bout du feu,
Cent poèmes de vérité et de vie, Éd. Monte-Cristo, 1997)